

# carnet d'bal

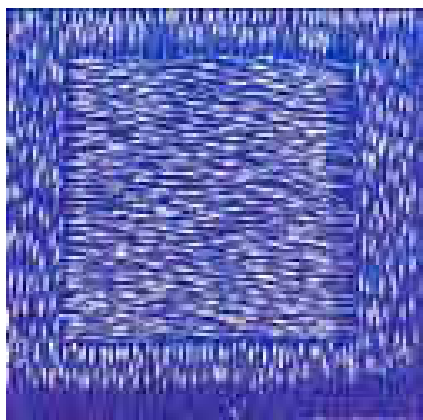
Chronique des petites émotions musicales d'une saison ordinaire

**Neal Casal** à l'Espace Kiron

3 juin 2004

**Teresa Tyszkiewicz** est une artiste plasticienne polonaise dont le travail dans les années 70 se faisait sur son propre corps. Quelques films témoignent encore aujourd'hui de la force, mais aussi de la naïveté, de ses performances. C'est depuis qu'elle a transféré cette pratique sur des supports plus classiques (peintures et sculptures) qu'on est vraiment séduit par ce jeu en abîme de percements de la surface par des milliers d'épingles. Cette mise à distance lui permet, mieux qu'en soulignant sa propre peau, d'exprimer le temps, la souffrance et la culpabilité.

C'est ce qu'on se disait en visitant son expo à l'*Espace Kiron*, juste avant le set de **Neal Casal**. Car le projet *Return In Kind* objet de ce mini concert est du même ordre. Voilà un garçon, justement loué pour son écriture originale au plus près de l'os, qui décide de faire un album entier de represses.



Certes depuis l'invention de la *Méthode Bleue*, du mange-disque *Fisher-Price*, du Karaoké et de la *Star Ac*, n'importe quel blaireau de 16 mois à 90 ans se croit autorisé à massacrer le répertoire musical. **Wolfgang Amadeus M.** et **Edith Piaf** se retournent tellement souvent dans leur tombe qu'ils pourraient faire la pub des perceuses rotatives *Black & Decker*. Mais quand il s'agit de graver pour l'éternité (où du moins ce qu'il en reste) ces interprétations, l'enjeu est encore plus grand. L'écueil évident est le choix du répertoire

mais il est surtout difficile de camoufler ses faiblesses. Quand les héros de la jeune chanson française clament à longueur d'interview leur déférence pour la sainte trinité **Brel - Ferré - Brassens**, il est triste de les voir se ridiculiser dans des albums "hommages" bien embarrassants pour tout le monde (auditeur inclus).

Neal Casal est un puit de science musical qu'on a un peu trop aisément catalogué comme scotché à *Exile on Main Street*, lui fixant d'autorité un double parrainage **Stones / Gram Parsons** (on a connu pire). Et de fait c'est un répertoire qu'il pratique tant dans ses concerts solos qu'avec son groupe Hazy Malaze. Mais là, il nous propose des choix plus pointus et dont l'éclectisme nous aide à dessiner en creux sa musique et son portrait chinois.

Alors, il démarre en solo dans l'atmosphère recueillie de la bombonnière de l'Espace Kiron sur un classique prévisible ... *Make the good lord shine on you* ... Mais dès la deuxième chanson (*With Tomorrow* extrait de l'album *White Light* de **Gene Clark** - or reste dans le voisinage **Burrito**), enchaînée avec *Be Real* de Doug Sahm, les références deviennent plus rares et l'interprétation plus personnelle. Arrive **Johnny Thunders** ("Our favorite loser") avec *It's Not Enough* recréé de façon très originale au piano.

**Ken Stringfellow** ancien leader des **Posies**, qu'on a aussi connu au sein du **Orange Humble Band** ou chez **Johnny Kaplan**, rejoint Neal pour un duo sur *Debris* des **Faces** avec un final incroyablement doux et paisible. Quelques chansons plus tard un nouveau sommet est atteint avec un incroyable gospel des **Consolers** intitulé *Too Late* et joué en duo avec **Andrew Bird** au violon avant *Portland Waters* de **Michael Hurley** par les trois compères. Pour des gars qui n'avaient jamais joué ensemble, ils s'accordent remarquablement.

Le set se conclura par une belle ballade de **Joe Higgs**, intitulée *There's a Reward*, qui donne la chair de poule à toute l'assistance.

## Prochains épisodes

Tom Verlaine  
Richard Lloyd  
Fred Smith  
Billy Ficca

Ce genre de concert remet les pendules à l'heure. Si on avait l'outrecuidance d'imaginer avoir un peu de culture musicale, on se trouve renvoyé vite fait à ses chères études à la Poudlard Rock n' Roll Academy.

A conseiller :

Teresa Tyszkiewicz :  
Expo à l'espace Kiron jusqu'au 4 juillet 2004 (10, rue de la Vacquerie - 75011 Paris)

On peut trouver via internet *Permanent Position* film 16 mm de 78 retraçant une de ses performances.

Ken Stringfellow :  
Soft Command (2004, YepRock Records)

The Consolers :  
Lord Bring Me Down (Universal Special Products)  
The Best of the Consolers (AVI Reissues, 1997)

Neal Casal :  
Return in Kind (2004, Fargo)  
Maybe California (2003, Fargo) : compilation de ses travaux personnels

<http://highwaybutterfly.free.fr> : site de fan  
[www.fargo.com](http://www.fargo.com) : site du label  
[www.nealcasal.com](http://www.nealcasal.com) : site de l'artiste sobre et classe

## Eh Ratoume !

Pour la première fois depuis la création de cette chronique, je suis contraint à la publication d'un rectificatif. J'ai commis une faute d'imprécision dans le n°23 (doublée d'une ironie blasphématoire sur les goûts musicaux de l'archevêque de Paris). Un abonné pertinent, perspicace quoique perclus de vieillesse m'a transmis ces précisions capitales :

"Il y a quelques approximations concernant *Les anges dans nos campagnes*, chant né en Languedoc (certains sites parlent du 13ème, mais l'opinion générale penche pour le 18 ou 19ème siècle) et harmonisé par François Auguste GEVAERT (1828-1908) et/ou Ernest Gagnon (1887), c'est selon. Il existe bien sûr des arrangements innombrables et de nombreuses versions anglaises (*The Angels In Our Midst - Angels O'er The Fields Were Singing - Angels We Have Heard On High...*), toutes plus bondieuses les unes que les autres, dont une de James Montgomery (1771-1854), et une traduction d'un chef de chœur actuel nommé Babbitt (rien à voir avec le héros d'un prix Nobel, I presume), non répertorié dans <http://www.symphonie.ch/db/l.asp?iPage=138>, mais je t'encourage plutôt à t'entraîner à le chanter en japonais sur fond de musique céleste grâce à <http://www.ylw.mmtr.or.jp/~johnkoji/hymn/xmas/106.html>

Le site le plus intéressant sur les Noël et de très loin (que je viens juste de trouver, donc non cité jusqu'alors), est <http://www.scena.org/lsm/sm8-4/chantsnoel.htm>, où l'auteur met en parallèle un cantique et ...la chanson bachique dont il est tiré."

Marc Bernard